

# Enfin rassemblée, la gauche affiche ses ambitions

Les négociations entre ses différentes composantes terminées, le Rassemblement écologique et social, emmené par le Vert Jean-Laurent Félizia entend faire revenir la gauche à la Région.

« On est déjà rassemblée, s'il faut en plus qu'on soit réuni », lâche, dans un sourire, Jean-Laurent Félizia. Hier, au moment de présenter ses colistiers<sup>(1)</sup> varois pour les prochaines élections régionales, la figure de proue du Rassemblement écologique et social semble détendue. Sans entrer dans les arcanes des négociations avec les autres formations politiques qui constituent ce rassemblement « large et inédit », Jean-Laurent Félizia n'est apparemment pas fâché d'en avoir fini avec une tâche qu'on imagine délicate. Et se réjouit d'être désormais « en ordre de marche ».

Conscient du déficit de notoriété de sa liste par rapport à ses deux principaux adversaires que sont le président sortant Renaud Muselier (Les Républicains) et Thierry Mariani (Rassemblement national), Jean-Laurent Félizia se montre combatif.

## Faire mentir les sondages

Pour preuve : aux premiers sondages qui donnent à sa liste entre 17 et 20 % d'intentions de vote, il affirme : « On va démentir ces sondages et renverser



Premier de cordée du Rassemblement écologique et social pour les prochaines élections régionales, Jean-Laurent Félizia (costume bleu marine chemise blanche) avec une partie de ses 26 colistiers varois.

(Photo Manon Scarzello)

la table ». Dans cette logique, inutile d'évoquer le front républicain pour faire barrage au Rassemblement national. Surtout si l'on fait référence à Christophe Castaner, encore favorable à cette stratégie. « La gauche a disparu du conseil régional en 2015 à

cause du front républicain décidé par Christophe Castaner. Les électeurs de gauche, qui ont été abandonnés à l'époque par Christophe Castaner, n'ont pas de leçon à recevoir de celui qui est passé du Parti socialiste à La République en

Marche », rétorque fermement la tête de liste du Rassemblement écologique et social. Tout en se gardant de révéler quelle sera sa conduite au soir du premier tour. « Ce n'est pas à l'ordre du jour. On prendra nos responsabilités collectivement le moment venu. Pour l'heure on

est en campagne ».

## Pressé de débattre

Si la présentation du programme attendra le vendredi 4 juin, Jean-Laurent Félizia est pressé de débattre des idées. Avec l'écologie pour socle politique, la tête de liste de la gauche

rassemblée entend bien s'attaquer au bilan du président sortant. Il le fera à Marseille ce vendredi. Mais déjà il dégaine : « Renaud Muselier parle sans cesse de sa Cop d'avance. Une Cop pleine de bêtises, de gadgets. Un verdissement des politiques publiques ». Dans ses premières attaques, Jean-Laurent Félizia n'oublie pas non plus le Rassemblement national. « Avec les dérèglements climatiques, le monde pourrait tourner à la barbarie. On se doit d'accueillir avec humanité les gens qui souffrent, les migrants qui fuient leur pays pour éviter de crever la dalle. Je ne crois pas que ce soit une préoccupation de Thierry Mariani ».

P.-L. P

plpages@varmatin.com

1. Les candidats par ordre d'apparition sur la liste du Rassemblement écologique et social : Jean-Laurent Félizia ; Muriel Prisco ; Thomas Roller ; Nathalie Marin ; Alexandre Latz ; Magali Brunel ; Guy Ferrier ; Nathalie Oudot ; Anthony Civettini ; Ninuwe Descamps ; Jimmy Behague ; Valérie-Annie Romboni ; Olivier Andrau ; Christine Flori ; Jimmy Coste ; Denise Reverdito ; Charles Laugier ; Isabelle Godard ; François-Pierre Bonny ; Cassandra Vernai-Lai ; Christian Varagnac ; Isabelle Lebuzzier ; Maurice Olivier ; Julia Peironet-Bremond ; Jean-Pierre Morillon ; Muriel Alis et Marc Vuillemot.

## Les 4 axes du programme de Lutte Ouvrière

« Les travailleurs sont en colère. Et pour qu'ils puissent l'exprimer dans les urnes, nous nous devons d'être présents », assure Isabelle Bonnet. La cheffe de file régionale de Lutte Ouvrière (LO), et Jean-Michel Ghiotto à la tête de la liste varoise, ont développé les enjeux de l'élection pour sa formation politique.

### 1 Répartir le travail entre tous

Selon LO, la solution pour lutter contre le chômage, c'est d'imposer la répartition du travail. « Chez Airbus, par exemple, les employés peuvent faire des journées de plus de dix heures, avoir à travailler le samedi... Alors que l'entreprise n'a pas renouvelé des CDD, ni embaucher des apprentis qui auraient dû l'être », explique la candidate. Pas une situation isolée pour Lutte Ouvrière qui dénonce également le même genre d'attitude chez Au-

chan, Danone ou encore Renault.

### 2 Une augmentation des salaires et des moyens

« Quand on sait que malgré la crise, les grandes entreprises ont fait 75 milliards de profits, elles devraient à la fois maintenir l'emploi et relever les salaires. Toujours chez Airbus, dont la filiale Airbus Helicopters est installée à Marignane, les salaires ont augmenté de 0,4 % et les salariés ont reçu 2,09 centimes de participation aux bénéfices. C'est scandaleux. » De nouvelles embauches et plus de moyens sont nécessaires dans plusieurs secteurs. « En particulier les hôpitaux. Il y a un an, le gouvernement qualifiait le personnel de héros. Aujourd'hui, à Sainte-Musse, à Toulon, par exemple, ils doivent se mobiliser pour avoir des conditions de travail décentes », analyse Jean-Michel Ghiotto, à la tête de la liste varoise.



Isabelle Bonnet, tête de liste aux élections régionales et Jean-Michel Ghiotto, tête de liste varoise, entourés de militants.

(Photo Manon Scarzello)

### 3 Le contrôle de la société par les travailleurs

Partant du postulat que la société repose sur les travailleurs, il paraît

évident et nécessaire pour Isabelle Bonnet et son parti qu'ils puissent exercer un contrôle. « Nous l'avons vu pendant la pandémie, les gens ont été soignés, les ordures

ramassées, les supermarchés ouverts... Grâce aux travailleurs. Ils font tout fonctionner, ils doivent avoir un droit de regard avec pour objectif l'intérêt du plus grand nombre. »

### 4 La libre circulation pour tous, y compris pour les migrants

La situation des migrants, particulièrement dans les Alpes-Maritimes, interpelle et scandalise Lutte Ouvrière. « On n'empêchera pas ces femmes et ces hommes de fuir la misère et de risquer la mort pour espérer vivre en sécurité. Ils doivent être libres de circuler et de s'installer où ils veulent. »

Le parti dénonce « des moyens considérables sont déployés pour le contrôle des frontières, des escadrons de gendarmerie qui surveillent les points de passage jour et nuit. »

AMANDINE ROUSSEL